

vent de ne pas vous voir a la maison, et, si j'ai votre reserve, cette attitude meme me defendait. Vous faisiez appel a moi, de repousser votre demarche vis solitaire, mais la mechancete ne respecte aucun de vous le savez. Done, parlez librement. Il doit s'agir de quelque chose de grave.

Vernet se tut et Garnier rejeta un peu la tete:

— Je vous suis reconnaissant de votre franchise, dit-il. Je n'ai pas a vous demander pardon de ce qui s'est passe; ce fut independant de ma conscience, et vous n'avez pas que j'aurais voulu vous eviter, par ma discretion, les mechancetes qui ont trouble votre solitude.

— Je sais, je sais... Ma femme est inconsequente; part, elle tient a sa situation sociale plus qu'elle ne de l'autre, elle ne peut s'empecher de montrer a chaque fois qu'elle vous aime. J'ai suffisamment souffert pour avoir conscience des difficultes que vous avez eues, et j'admets que votre science n'a pas ete atteinte. A quoi nous servirait-il d'etudier si cela ne devait pas nous apprendre que la science subsiste parfois, intacte and reprobatrice, que les corps et les sentiments se dechainent?... Si je n'avais d'enfants, je vous aurais libere. J'ai des enfants. Je me rappelle avant que vous me disiez le motif de votre...

— Vernet, si vous n'aviez pas d'enfants, je ne vous aurais pas fait visite, et pas davantage si je n'avais eu de trouver en face de moi l'homme que je trouve.

La lumiere grise de l'apres-midi eclairait peu le salon. Elle paraissait s'etre refugiee toute dans les yeux, qui se detournaient pas.

— Je vous remercie de votre confiance, dit Vernet.

Garnier appuya plus lourdement sur le dossier de sa chaise.

— Ce que je fais, reprit-il, passerait, au jugement de la plupart, pour une trahison. J'ai discute avec moi-meme, et n'agis pas en impulsif.

Il prit un temps.

— L'autre semaine, il y a de cela dix-huit ou dix-neuf jours, Louise et venne m'avertir qu'elle etait enceinte de votre...

Sans broncher, sans qu'un muscle bougeat, Vernet dit le coup. Il n'est, pour demeurer impassibles, que les nerfs qui se matent.

— Ja'ai foi en sa parole, poursuivit Garnier; je me sentais donc responsable, seul responsable, d'une catastrophe qui, en realite, je n'en puis plus douter.

— Alors? demanda Vernet, qui ferma les yeux une seconde.

— Alors, je viens a vous loyalement, pour vous expliquer le probleme. Je n'ai pas de solution a vous offrir.

— J'entends, dit Vernet, mais Louise, elle, a une solution?

— Oui, et vous la devinez.

— Je la devine... Garnier, vous etes un homme brave!

— Je suis un honnete homme, Vernet.

— Savoir!

— Que voulez-vous dire?

— Tout a l'heure. Exposez d'abord le probleme.

— Il est complexe a premiere vue, mais se resume en quelques lignes assez simples. Mon premier mouvement, fut d'entreprendre votre femme au depart. Je me suis vite apercu que je ne pourrais la convaincre: elle a des enfants...

— Elle a surtout la terreur du scandale!

...ne lui en veux pas! Quand nous exigeons d'une femme un scandale, nous exigeons beaucoup plus que nous ne pouvons lui donner. Quoi qu'il en soit, j'ai la certitude qu'elle ne donnera ni votre nom, ni votre maison. Elle a cet autre instinct de preferer des risques dont le moindre est la mort.

— Garnier! Si ma femme croyait la mort possible, elle ne devrait pas la mort, elle, elle n'aurait pas ce courage.

— Vernet! je me sentirai un traître si vous l'accablez devant moi.

— Je ne l'accable pas. J'etudie a mon tour le probleme. Mais bien! ces risques, je les lui ai montres vainement;

j'ai toutes mes armes, j'ai refuse mon appui. Elle s'est retiree de moi. Elle a trouve le petit chirurgien louche, et, aujourd'hui, elle m'a appris que c'était pour ce soir.

— Pour ce soir?

— Elle doit pretexter un voyage indispensable en province, chez une de vos parentes.

— En effet, elle prend le train de six heures pour Orléans.

— Vous comprenez, Vernet, qu'elle n'ira pas a Orléans.

— Je comprends. Et vous ignorez ou elle va?

— Je l'ignore, sans quoi...

— Garnier, vous etes un honnete homme!... d'une honnetete particuliere, que j'apprecie, mais que je deteste! Vous sentez bien que c'est affreux: vous comptez sur moi pour qu'elle garde en elle et fasse vivre la preuve de vos amours!

— Je compte sur vous. Vernet, pour ne s'accomplisse pas le crime le plus abominable. L'amant ne peut surveiller la maîtresse qui s'en va vers cette faute, le mari seul en a le moyen.

— Et, si je la surveille, j'installe a mon foyer votre enfant.

— Cela n'est pas necessaire. Elle peut donner naissance, sans vous, a un enfant que je recueillerai.

— Et, ainsi nous introduisons dans sa vie un perpetuel menage qui deformera a jamais l'instinct de la maternite!

— Preferez-vous, Vernet, qu'elle garde en sa memoire un avenir avilissant qui deformera bien plus l'instinct maternel?

— Et surtout, Garnier, qui me ferait, grace a vous, complice d'un meurtre, car j'appelle cela un meurtre, vous voyez que je partage votre avis.

— Mais vous jugez que j'aurais du me taire!

— Non. Je suis malheureux.

— Et ce mot, qui tomba froidement, remplit la piece. Garnier, pour la premiere fois, detourna son regard.

— Comme a lui-meme, Vernet parla:

— Est-il juste que je porte a leur place ce fardeau?... Il n'est pas de justice, il n'est que force et faiblesse, mais, dans ce cas, pourquoi vais-je m'occuper d'elle?

— Parce que, repondit Garnier, notre force, a nous hommes, s'occupe de creer la justice, et, meme n'y parvenant pas, s'ennoblit par ce desir. Les faits nous demontrent que nous nous acharnons en vain; mais, vous et moi, n'est-ce pas, il faut que nous agissions pour retablir, dans la mesure de nos moyens, le poids et a chaque instant, l'equilibre et l'harmonie. Or, votre femme doit etre dirigeée; elle est plus faible que vous et que moi, et nous ne l'abandonnerons pas; nous compenserons sa faiblesse par notre force.